ANNA DE NOAILLES 1876–1933

XCVI (« L’amour et ses élans pudiques »)

L’amour et ses élans pudiques
Ont, dans leurs songes réticents,
Les noblesses de la musique.

La passion aux cris puissants,
Par ses sommets et ses abîmes
Mêle à ses vœux des pleurs décents.
— Mais il est de secrètes cimes
Où s’élaborent sourdement
L’espoir, le but, le mouvement,
Où gît, ardent, supplicié,
Invincible, au destin lié,
Mais tremblant qu’on ne le bafoue,

Le désir ! — que jamais l’on n’avoue…